

# La mobilisation des intermittents du spectacle au Colisée monte en puissance

Depuis lundi, la salle de spectacle du Colisée est occupée jour et nuit par des intermittents du spectacle. Hier, une cinquantaine de personnes ont rejoint la mobilisation le temps d'un après-midi et pris la parole pour demander le retrait de la réforme chômage et la réouverture des lieux culturels.



Depuis lundi, des intermittents du spectacle occupent le Colisée. PHOTO THIERRY THOREL

PAR AURÉLIE JOBARD  
 AJOBARD@lavoixdunord.fr

**ROUBAIX.** Ils sont éclairagistes, comédiens ou encore chargés de diffusion et partagent leur crainte au Colisée. Depuis lundi, plusieurs d'entre eux occupent jour et nuit cette salle de spectacle emblématique de la région pour à la fois demander le retrait de la réforme chômage, la prolongation de l'année blanche et la réouverture des lieux culturels.

## « ON A BESOIN D'ÊTRE ENSEMBLE »

Et puis, il y a aussi à l'image de Jérôme Baalen, comédien, ces artistes ou techniciens venus apporter leur soutien le temps d'un après-midi. « J'occupe le théâtre du Nord et le Sébastopol à Lille habituellement mais j'ai tenu à venir aussi ici, au Colisée. On a tous les mêmes revendications. On a besoin d'être ensemble. »

Il n'est pas le seul à rejoindre la mobilisation pour quelques heures. On croise aussi Elise David, chargée de diffusion pour les compagnies de théâtre ou encore, le comédien Jean-Maximilien Sobocinski. Lui porte la parole syndicale sur une « scène » improvisée dans le hall du Colisée.

Le Croisien, délégué général à la SFA (Syndicat français des artistes interprètes) raconte alors ce qu'il voit, vit et ressent ailleurs, en région et en France. « On sent qu'un peu partout les intermittents du spectacle s'organisent de plus en plus. » Le danseur roubaisien, Brahim Bouchelaghem, est là lui aussi, lassé de voir la situation s'enliser.

## LE SOUTIEN DE SPECTATEURS

Adrien Hosdez et Guillaume Bonneau, tous deux éclairagistes, occupent quant à eux le Colisée depuis lundi, jour et nuit. Ils dorment dans les loges des artistes et avec des petites mains bienveillantes, préparent les mar-

mites. « Nous n'avons plus le choix, on doit se mobiliser pour avancer. Cette situation n'est plus tenable financièrement et moralement. Certes, on ne peut pas dire que nous sommes complètement abandonnés par l'État mais on sait que cela ne va pas durer... », assurent-ils.

**« On sent qu'un peu partout les intermittents du spectacle s'organisent de plus en plus. »**

Les deux jeunes hommes nous ont aussi dit être heureux de constater la présence, ce jeudi, de spectateurs. Marie Lestavel est Roubaissienne et comme plusieurs, elle a tenu à prendre elle aussi la parole : « Je suis de tout cœur avec vous, lance-t-elle au micro. Vous êtes essentiels à nos yeux. Et, je trouve scandaleux qu'on autorise les gens à s'entasser dans les métros et les supermarchés et qu'on ne puisse pas se rendre dans les lieux culturels. » ■